Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 41 (2014)

Heft: 157

Rubrik: Etre jeune de Samuel Ullman (1840-1924), traduction les patoisants avec des commentaires de Gisèle Pannatier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ETRE JEUNE *de Samuel Ullman (1840-1924), traduction Les patoisants avec des commentaires de Gisèle Pannatier*

Etre jeune

C'est à un véritable bain de jouvence que vous invite L'AMI DU PATOIS. Assurément, chaque société pose un regard empli de confiance sur sa jeunesse, promesse d'avenir, assurance de pérennité. Les attributs associés à la génération nouvelle gravitent autour de la beauté, de l'enthousiasme, de l'optimisme, de la souplesse, de la joie de vivre, bref autour de valeurs éminemment désirables, à tel point que la jeunesse se définit comme l'aspiration de chacun. Il n'est guère surprenant que le texte fournissant la source des traductions dialectales printanières, le célèbre poème *Youth*, ait été composé par le poète américain Samuel Ullman alors qu'il avait atteint l'âge de 78 ans.

Un thème universel et moderne

Le thème de la jeunesse traverse toutes les civilisations, toutes les époques. Le jeunisme qui s'impose dans l'ère moderne vise à donner la place la plus importante non seulement aux jeunes mais surtout aux notions véhiculées par la jeunesse. Dès lors, rester jeune le plus longtemps possible s'instaure en véritable obsession de l'individu. L'homme des temps modernes accepte mal l'idée de vieillir dans une société du paraître dans laquelle tout participe au culte du corps jeune et à sa valorisation.

Pareille volonté commune de rester jeune encourage la vénération vouée à la jeunesse et à la perfection, expliquant le succès des crèmes antirides. Lorsque, insidieusement, le temps passe, le poids des ans se manifeste, la jeunesse s'envole, la question surgit avec force : Comment commencer à rajeunir ? Dans ce contexte actuel, c'est une vision diamétralement opposée que S. Ullman esquisse dans son poème : « *Qu'il ait soixante ou seize ans, il y a dans chaque cœur humain l'attrait de l'émerveillement, l'enchantement des étoiles et des choses ou des pensées d'étoiles, le goût téméraire des défis, l'insatiable appétit de l'enfant pour <et après?> et la joie du jeu de la vie.* »

La jeunesse n'est pas liée au temps ni au printemps de l'existence et partant non plus au nombre des années vécues; au contraire, elle est un état d'esprit. Il s'agit moins de rester jeune que d'être jeune. Du coup, la perspective se renverse de façon radicale mais ô combien bienfaisante ! Il devient loisible de vieillir jeune : « *Vous êtes aussi jeune que votre foi, aussi vieux que votre doute, aussi jeune que votre confiance en vous, aussi vieux que votre peur; aussi jeune que votre espoir, aussi vieux que votre désespoir.* »

Un exercice à relever

La traduction d'œuvres littéraires entraîne à la découverte de textes essentiels que nous ne connaîtrions pas par la grille de notre seule langue maternelle. Dans cette optique d'élargissement, L'Ami du Patois ouvre des pages à la mise en patois de textes importants écrits ou traduits en français. Ainsi, la lecture dans un autre code linguistique ou la traduction décuplent l'accès à la pensée, quelle que soit la langue dans laquelle elle s'exprime : *Le Cantique des créatures*, chef-d'œuvre de la littérature italienne des origines (AdP avril 2012, no 151), *Le Chêne et le Roseau*, célèbre fable du siècle classique français (AdP avril 2013, no 154), et l'exercice de ce printemps se fonde sur un texte dont la version originale est en anglais, *Youth*. Une des traductions françaises fournit la référence pour nos multiples patois, ce qui constitue une première embûche, comme le signale Bernard Chapuis : « *L'exercice proposé était particulièrement difficile. Il n'est pas naturel de traduire du français en patois. Nous avons plutôt l'habitude de faire l'inverse.* »
De son côté, Roger Viret déclare : « *Bon, vous voyez, j'ai bien fait la traduction, mais je n'en ai pas fait qu'une. Non, j'en ai fait trois. Et je ne suis toujours pas content de la dernière. D'habitude, je vais du patois au français. Mais, le contraire ne me va pas du tout.* »

Une autre difficulté formelle de la traduction dépend de la segmentation des énoncés. Le rythme de la prose épouse les méandres du discours oral du patois. La mise en vers resserre fortement l'expression. C'est exactement ce que souligne Roger Viret dans ses observations relatives à la traduction du texte d'Ullmann : « *J'ai fait remarquer* (...) *que respecter, dans la traduction, tous les retours à la ligne, rendait très difficile une bonne traduction en patois. Je leur ai dit que le français était un peu lourd, avec trop de répétitions, trop de mots abstraits et que les phrases étaient mal coupées.* »

L'expression de l'abstraction

Enfin, l'abstraction, caractéristique de la poésie, pourrait constituer un écueil à la mise en patois. Les équivalents dialectaux des locutions telles que : « effet de la volonté », « qualité de l'imagination », « intensité émotive », « victoire du courage » ou « amour du confort », pour se limiter à la première strophe, ne s'imposent pas d'emblée. Au contraire, le traducteur déploie des trésors d'ingéniosité afin de donner à son texte la saveur spécifique du patois.
Par exemple, le nom « infini » génère une floraison de locutions patoises : *des mondes sains boûnes* (B. Chapuis), *c'qu'ât sains bouene* (M. Choffat), *c'qu'ât sains fins* (E. Affolter), *de tot l'sïn di lairdge* (D. Miserez), *de l'infinitâ* (J. Comba), *chin ke l'a pâ dè fin* (P. Meyer), *de l'ènfournäë* (M. Riond), *dâo pas botsî* (P.-A. Devaud), *dè l'eunivêr* (A. Lagger), *dè chèïn ke vo dèpâche*

(G. Pannatier), *dè l'Infini* (R. Ançay-Dorsaz), *ou'infini* (A.-G. Bretz-Héritier), *i chyèoue* (J. Varone-Dumoulin), *de chin ke i'è jiamî forneic* (A. Dayer), *é méi yuîn ouncô* (M. Michelet), *dè infini* (Ph. Antonin), *è dè to louà* (M. Bochatay), *yau la ya l'a main de beûné* (G. Bellon), *l'univê'* (R. Viret) et *è sò ki lò dèpòssè* (A.-M. Bimet).

> « *Le texte d'Ullman, tellement abstrait, cumule les difficultés. Pour ne pas trahir sa portée et rendre l'essentiel du message, il a fallu recourir à des astuces et à des périphrases.* » Bernard Chapuis

La traduction interpelle le patoisant parce que la pression exercée par le modèle opère indéniablement sur les mots choisis ou sur les tournures adoptées. Le traducteur hésite-t-il dans la formulation patoise, il tâtonne à la recherche de l'expression la plus adéquate pour exprimer un concept, une image. A titre indicatif du travail effectué par chacun des correspondants, la comparaison des trois états successifs [ci-dessous (1), (2) (3)] du texte de Roger Viret démontre la construction de l'œuvre de traduction comme illustration du patois et non comme simple table de corrélation terminologique.

Lé pinsîre, lô doto,
lé krinte è lô dézèspouâ
son lôz énèmi kè, ptyout à ptyou
no fon klyanshî v'la têra
è dèmnyi d'peufa avant la mo'. (1)

Lé pinsîre, lô balan,
lé pò è lô tô d'shamnyula,
y è to sê k'no fâ, à shâ pû
s'aboshî v'la têra.
è tonbâ è peufa byêhn avan dè défni. (3)

Lé pinsîre, lô balan,
lé pô è lé rézinyachon,
y è to sê k'no fâ, ptyout à ptyou
s'aboshî v'la têra
è tonbâ ê peufa sen z atêdre la mo'. (2)

Si on observe les trois étapes de la traduction, seul le terme *pinsîre* apparaît dès la première. Le choix des autres évolue progressivement, s'écartant de la référence française pour s'approprier tant le fond que la forme au fur et à mesure d'un travail exigeant sur le texte. Des locutions fréquemment usitées en patois, notamment *shâ pû* ou *défni*, n'adviennent pourtant qu'au prix d'une réflexion.

Les traductions recueillies dans les pages suivantes dispensent un message de beauté et de courage en livrant le secret du bonheur de ne pas vieillir vieux.

Belle espérance de jeunesse tant pour les patoisants que pour leur langue !

Être jeune

Samuel Ullman (1840-1924)

La jeunesse n'est pas une période de la vie,
elle est un état d'esprit, un effet de la volonté,
une qualité de l'imagination, une intensité émotive,
une victoire du courage sur la timidité,
du goût de l'aventure sur l'amour du confort.

On ne devient pas vieux pour avoir
vécu un certain nombre d'années;
on devient vieux parce qu'on a
déserté son idéal.
Les années rident la peau;
renoncer à son idéal ride l'âme.
Les préoccupations, les doutes,
les craintes et les désespoirs
sont les ennemis qui, lentement,
nous font pencher vers la terre
et devenir poussière avant la mort.

Carnaval de Savièse.
Photo Bretz, 2006.

Jeune est celui qui s'étonne et
s'émerveille.
Il demande, comme l'enfant
insatiable «Et après ?»
Il défie les événements
et trouve la joie au jeu de la vie.

Vous êtes aussi jeune que votre foi.
Aussi vieux que votre doute.
Aussi jeune que votre confiance en vous-même
aussi jeune que votre espoir.
Aussi vieux que votre abattement.

Vous resterez jeune tant que vous serez réceptif.
Réceptif à ce qui est beau, bon et grand.
Réceptif aux messages de la nature, de l'homme et de l'infini.

Si un jour votre cœur allait être mordu
par le pessimisme et rongé par le cynisme,
puisse Dieu avoir pitié de votre âme de vieillard.

ÉTRE DJÛENE

Bernard Chapuis, Porrentruy (JU)

Lai djûenence n'ât p' ènne pésse d' lai vétçhaince,
ç' ât ènne mainiere d'étre, le frut d' lai vlantè,
ènne évoindge d' l'imidginâchion, ènne seinchibye vidyoure,
lai vayaince que cheurpésse lai pavou,
l'endjôl'ment po lai vâdyèye pus foûe qu' l'aimoé di bïn-étre.

An n' devïnt p' véye poch' qu'an ont vétiu brament d'annèes;
an devïnt véye poch' qu'an ont predju son aivijaîye.
Les annèes raintrant lai pé;
eur'noncie en son aivijaîye raintrât l'aime.
Les rigatries, les dotes,
les ailairmes èt peus les maléchpois
sont mâfsaints èt, tot balment,
nôs faint pentchie voi lai tiere
èt dev'ni poussat d'vaint que d' meuri.

Ât djûene çtu que s'étchvante èt peus s'émeille.
È d'mainde, cment l' tiurieu l'afaint qu' veut aidé en saivoi pus :
«È peus aiprés ? »
Èl aiffronte lai dèchtinèe
èt peus trove sai djoûe dains l'eur'meû d' lai vétçhaince.

Vôs étes âchi djûene que vot' fei.
Vôs étes âchi véye que vot' dote.
Âchi djûene que vot' fiaince en vôs
Âchi djûene qu' vot' échpoi.
âchi véye que vot' aibaitt'ment.

Vôs d'moérrèz djûene taint qu' vôs sâirèz aityeuyie.
Aityeuyie ço qu'ât bé, bon, grant.
Aityeuyie les méssaidges d' lai naiture,
d' l' hanne èt peus des mondes sains boûnes.

Se ïn djoué vot' tiûere
cangreinnè poi lai laindyure
ne coégnât pus lai vargangne
que Dûe euche pidie de vot' aime de véyaid.

L'exercice proposé était particulièrement difficile. Il n'est pas naturel de traduire du français en patois. Nous avons plutôt l'habitude de faire l'inverse. Le texte d'Ullman, tellement abstrait, cumule les difficultés. Pour ne pas trahir sa portée et rendre l'essentiel du message, il a fallu recourir à des astuces et des périphrases.

Notes (en référence aux excellents glossaires de Jean-Marie Moine)

- *évoindge*, habileté, savoir-faire
- *ènne seinchibye vidyoure* > *vidyoure*, force, vigueur, vitalité : *seinchibye,* émotif
- *vayaince*, vaillance, courage
- *endjôl'ment*, attrait
- *lai vâdyèye,* l'aventure; *vâdyèyie*, aventurer, risquer; *le vâdyèyou*, le risque-tout
- *aivijaîye*, rêve
- *rigatrie*, tourment : *le rigat*, le bourreau
- *s'étchvantaie*, s'étonner
- *eur'meû*, tourbillon; *l'eur'meû d' lai vétçhaince*, le tourbillon de la vie
- *aityeuyie,* accueillir
- *des mondes sains boûnes*, littéralement : des mondes sans bornes, sans limite, l'infini

Char à confettis, carnaval de Savièse. Photo Bretz, 2007.

ÉTRE DJUENE

Michel Choffat, Buix, patois ajoulot (JU)

Lai djuenence n'ât pe ènne péssèe d'lai vie
Èlle ât ènne faiçon d'étre, lai cheûte d'lai vlantè,
Ènne quailitè d'l'imaidginâtion, ènne foueche qu'émaiye,
Ç'ât l'coraidge qu'é diaingnie tchu lai timiditè,
L'envietaince d'l'aiveinture tchu l'aimoé dés aîjes.

An ne d'vïnt pe véye po aivoi
Vétiu bïn dés annèes;
An d'vïnt véye poéche qu'an ont aibaind'nè c'qu'ât l'meu po soi.
Lés annèes raintréchant lai pée;
Rnoncie en c'qu'ât l'meu po soi raintrât l'aîme.
Lés tieusains, lés dotes,
Lés pavous èt lés déséchpois,
Ç'ât tot çoli qu'nos faît di mâ èt peus que, tot balment,
Nos faît voichaie vâs lai tiere
Èt devni poussat aivaint lai moue.

Djuene ât ctu qu's'ébâbit èt s'émaiye.
È dmainde, cment l'afaint, sains râtaie « Èt peus aiprés ? »
È s'fot de tot c'que peut airrivaie
Èt trove lai djoue â djue d'lai vie.

Vos étes achi djuene qu'vôt' fei.
Achi véye que vôt' dote.
Achi djuene qu'vôt' confiaince en vos-meinme
Achi djuene que vôt' échpoi.
Achi véye qu'vôt'décoraidg'ment.

Vos demoérerèz djuene tot di temps qu'vos srèz réchèptif.
Réchèptif en tot c'qu'ât bé, bon èt grant.
Réchèptif és méssaidges d'lai naiture,
De l'hanne èt de c'qu'ât sains bouene.

Che ïn djoué vôt' tiuere allait étre moueju
Poi l'ailaîrmichme èt rondgie poi l'tiulot,
Poéyeuche Due aivoi pidie d'vôt' aîme de véye hanne.

ÉTRE DJÛENE

Eribert Affolter, Le Noirmont, patois des Franches-Montagnes (JU)

Lai djûenence n'ât'p ènne boussiatte de lai vétçhaince,
èlle ât ènne condute d'l'échprit, ïn dgèste d'lai v'lantè,
ènne épièt de la musatte, ïn gros aidgitement,
ènne diaingne di coraidge ch'lai dgeinne,
d'l'endjôlement d'lai vâgaie ch'l'aimoé d'l'aîjaince.

An ne dvïnt'p véye po aivoi
vétiu quéques annèes;
an dvïnt véye poche qu'an aint predju
son définmeu.
Les annèes grélaidgeant lai pée;
piaiquaie en son définmeu grélaidge
l'aîme.
Les tieûsains, les dotes,
les paivous èt les détrasses
sont les contrairous tiu, tot balement,
nôs f'sans s'çhainnaie voi lai tiere
èt dveni pousseratte aivaint lai moûe.

Carnaval d'Evolène.
Photo Cadouot, 2013.

Djûene ât ç'tu que s'ébâbi èt s'émaîye.
È demainde, c'ment l'afaint aiveûri «Èt aiprès ?»
È défie les évén'ments
èt trove lai djoûe dains le djûe de lai vétçhaince.

Vôs étes âchi djûene c'ment vote fei.
Âchi véye c'ment vote dote.
Âchi djûene c'ment vote réfiaince en vôs
âchi djûene c'ment vote échpoi.
Âchi véye c'ment vote décoraidgement.

Vôs d'morèz djûene taint que vôs srèz eûvri.
Eûvri en c'qu'ât bé, bon èt grant.
Eûvri è méssaidges de lai naiture,
de l'hanne èt de ç'qu'ât sains fins.

Che ïn djoué vote tiuere vait étre biaissi
pai lai pyaîngnouse èt reûgyie pai lai croûeyetè,
poyeuche Dûe aivoi pidie de vote aîme de véye hanne.

ETRE DJUENE

Danielle Miserez, Lajoux (JU)

Lai djuenance ce n'â pe ïn môment de lai vie
i â ïn état d'échprit, otçhe que vïnt d'lai vlantè
enne qualitè d'imaidgination, étre capabye de r'sentre les tchoses,
lai diaingne di coraidge chu lai paiyu des âtres
L'envie de vaguèye pu foue qu'l'aimoue d'enne doucerouse vie.

An ne vïnt pe véye simpyement po aivoi
vétçhu enne boune pére d'annaies
An vïnt véye tiaind an on aibaindnè ço qu'nos tire en aivaint.
Les annaies grélant lai pé
Aibaindnaie ço qu'vos tire de l'aivaint gréle l'aime.
Les tieusains, les dotes,
les paiyus è l'mâéchpoir sont de crouyes aimis que tirant aivâ,
tot piain main churement.
È nos faint çhainnaie voi lai tiere
Po devni poussiere devaint que de meuri.

Djuene â çtu que peut étre churpris, s'écamire.
È demainde, c'ment ïn afaint qu'n'en é djemais prou :
è peu mitnaint ? è peu ainco ?
N'é pe paiyu des neuves tchoses
E trove lai djoue a djue d'lai vie.
Vos étes aiche djuenes que vot'fei
Aiche véye que vos dotes
Aiche djuene que vot'confiaince en vos
Aiche djuene que vot'échpoir
Aiche véye que vot'décoraidgement

Vos demorerèz djuene taint que vos srèz capabye de rcidre otçhe
Rcidre ço qu'â bé, bon, grant
Rcidre les messaidges de lai naiture
Des hannes è de tot l'sïn di lairdge

Se ïn djo vot' tiue v'niait morju
pai la mâvétiaince, rondgie pai la mâcraiyaince
Que Due eusse pidie de vot véye aime.

ITHRE DZOUNO

Joseph Comba, Marsens (FR)

La dzounèche l'è pâ ouna derâye din la ya,
l'è on ètha d'èchpri, on èfè dè la volontâ,
ouna kalitâ dè l'imajinachyon, oun'intanchitâ èmotiva.
ouna viktouâre dou korâdzo chu la timiditâ,
dou go dè l'avantura chu l'amour dou konfouâ.

On vin pâ viyo por avê
vèku on chartin nonbro d'anâyè;
on vin viyo pêrmô k'on dèjêrtè
chen'idèalo.
Lè j'anâyè ridon la pi;
rènonhyi a chen'idèalo ridè l'ârma.
Lè prèokupachyon, lè doto,
lè krintè è lè dèjèchpouâre
chon lè j'ènemi ke pyan,
no fan pantchi vê la têra
è dèvinyi putha dèvan la mouâ.

Dzouno lè chi ke ch'èthenè è ch'èmèrvèyè.
I dèmandè, kemin l'infan pithro
« È apri ? »
I défiyè lè j'ôvayè
è tràvè le dzouyo ou dju dè la ya.

Vo j'ithè ache dzouno tyè vouthra fê.
Ache viyo tyè vouthron doto.
Ache dzouno tyè vouthra konfyanthe in vo-mimo
ache dzouno tyè vouthron èchpoàre
Ache viyo tyè vouthron abatèmin.

Carnaval de Savièse.
Photo Bretz, 2011.

Vo châbrèri dzouno tan ke vo cheri rèchèptivo.
Rèchèptivo a chin ke lè bi, bon è gran
Rèchèptivo i mèchâdzo dè la natura,
dè l'omo è dè l'infinitâ.

Che on dzoua vouthron kà alâvè ithre yètâ
pê le pèchimichme è rondji pê le chinichme,
pouéchichè Dyu avê pityi dè vouthren'ârma d'anhyan.

ITHRE DZOUNO

Placide Meyer, Bulle (FR)

La dzounèche l'è na pachâye dè la ya,
l'è na fathon dè moujâ, on akte volontéro,
na kalitâ dè l'imajinachyon, na fouârthe dè l'èmochyon,
na viktouâre dou korâdzo chu la timiditâ,
dou go dè l'avantura chu l'amour dou konfouâ.

On vin pâ viyo por avê
vèku on chartin nonbro d'an ;
on vin viyo pèchk' on a dèjêrtâ
chon idèalo.
Lè j'an krèpon la pi ;
rènonhyi a che n'idèalo krèpè
l'ârma.
Lè prèokupachyon, lè doto,
lè krintè è lè dèjèchpouâre
chon lè j'ènemi ke, to banamin,
no fan hyenâ vê la têra
è dèvinyi putha dèvan la mouâ.

Carnaval de Savièse.
Photo Bretz, 2014.

Dzouno l'è chi ke ch'èthenè è ch'èmèrvèyè.
I dèmandè, kemin l'infan djêmé kontin « È apri ? »
I dèfiyè lè novi
è tràvè l'alègranthe ou dju dè la ya.

Vo j'ithè ache dzouno tyè vouthra fê.
Ache viyo tyè vouthron doto.
Ache dzouno tyè vouthra konfyinthe in vo-mimo
ache dzouno tyè vouthr' èchpoâre.
Ache viyo tyè vouthr'abatèmin.

Vo chàbrèri dzouno tan ke vo cheri rèchèptivo.
Rèchèptivo a chin ke l'è bi, bon è gran.
Rèchèptivo i mèchâdzo dè la natura,
dè l'omo è dè chin ke l'a pâ dè fin.

Ch'on dzoua vouthron kà alâvè ithre yètâ
pê le pèchimichme è roudji pê le chinichme,
picht'a Dyu d'avê pityi dè vouthr'ârma dè viyo.

ITHRE DZOUNO

Jean-Jo Quartenoud, Treyvaux (FR)

Ithre dzouno, po hou ke chon dedin i l'è poutithre pâ totèvi fachilo. Dou momin, k'on è on tro innan, no chinbyiè k'éthè portan bin alègro.
Tyie-the don ithre dzouno ? Le tin intrè lè landzè è la mouchtatse ? Chin i l'è poutithre l'échplikachion dè chi ke betè la kuva i grétè (Dame nature).
Ithre dzouno, éthe kan on pou montâ lè j'égrâ katre a katro ? Tyie-na. I l'è pochubio d'ithre dzouno è dè le fére in chè tinyin a la ranpa è avu ouna krocheta. I chufi d'avè la volontâ dè chavè chondjyi, amâ, gugâ, bayi è rechyièdre.

No dévinyin vyio pâ a kouja ke no j'an grantin troupâ lè pêrè inke-bâ, ma pèchke no j'an pêrdu l'échpéranthe, l'invide dé n'in d'aprindre ôtyie dépyie. Avu lè j'an, no j'atrapin la pi krépia. Kan no no vouètin din le meriâ n'è pâ alègro. Ma betin-no dakouâ, lè pè gri chon pô pie péjan tyie lè j'ôtro ? Che no vouètin pâ innan, l'è noutre n'ârma ke vin frépia.
Lè pochyin, la pouère, lè j'innnoyichè chon di chankro ke no fan a hyienâ vè la têra é a trabetyi dévan l'âra.

Ithre dzouno, i l'è ithre dakouâ d'ithre choréprè, bénirâ kemin oun'infanè ke démande « é apri ? ». Ithre dzouno l'è prindre chon piéjyi dè dzuyi cha yia.

No chin dzouno kan no chin fiè dè chin k'on châ.
No chin vyio kan on è chur de rin.

Dzouno : kemin le dévinyi ? l'échpéranthe po ti hou ke vindron apri, le réchpè di vertâ dè la yia, dè to chin ke l'è vertâbyio.

Che djémé nouthron kà dévechi déjéchpérâ no démandin ou Gran Mètre d'avè pityi dè nouthre n'ârma dè gâgou.

Carnaval d'Evolène. Photo Cadouot, 2013.

IH'RE DZOÛNO

Manuel Riond, Les Avants (VD), patois d'Allières (FR)

La dzounèche l'è på on tèn dè la ya,
l'è on-n-èh'à d'èchprí, on-n-èfè dou volëë,
oúnna kalitå dè l'imajinachòn, oúnna pechènh'e èmotíva,
oúnna viktouåre dou korådzo chu la timiditå,
dou go po l'avèntûra chu l'amihyå po le konfouå.

On vèn på vîyo po chën k'on a
vèkú on tro dè-j-an ;
on vèn vîyo päë la mô k'on ch'è èchkanå dè chenn-idèô.
Lè-j-an fråtson la pi ;
léchí kòre chenn-idèô fråtse` l'årma èn chè.
Lè koujòn, lè dòto,
Lé grëde` è lè dèjèchpèrành'e`
chon lè-j-ènemí ke, to pyan,
no fan no korbå kòntre la täëra
è vinyí púh'a dèvàn tyè dè murí.

L'è dzoûno chi ke ch'èbàye` é ch'èmèrvèye`.
L'è aprí dèmandå, kemën le bouébo djamé rèvòn «Èpúh'e` adon ?»
I nàrge` lè-j-èvènemèn
è trâve` le dzoûyo dèn le dju dè la ya.

Vo-j-îh'e` àche dzoûno tyè voûh'ra fäë.
Àche vîyo tyè voûh'ron dòto.
Àche dzoûno tyè voûh'ra konfyành'e èn vo mîmo
àche dzoûno tyè voûh'renn-èchpèrành'e.
Àche vîyo tyè voûh'ra kapounníche.

Vo châbrèrí dzoûno dou tën ke vo cherí ourå.
Ourå a chèn ke l'è bi, bon è pechën.
Ourå i mèchådzo dè la natûra,
dè l'òmo è dè l'ènfournäë.

Che on yådzo voûh'ron kâ vinyíche` yètå
päë le pèchimíchmo è roudjí päë le chiníchmo,
pouéche` Dyu chè fére mô dè voûh'renn-årma dè vîye dzën.

ÎTRE DZOUVENO

Pierre-André Dévaud (VD)

La dzouvenisse, l'è pas on tro de la vià,
l'è onna manâïre de l'eindedein, onna marqua de la volontâ,
onna qualitâ de l'inveinchon, 'nna pucheince que s'èmochonne,
onna réussîta dâo corâdzo su la temiditâ,
dâo son de l'aveintoûra su l'amoû de l'èplyâi.

On vin pas vîlyo quand n'ein
vitiû on par d'an;
on vin vîlyo po cein que n'ein dèsertâ noûtron «tot bon».
Lè z'annâïe redant la pî;
laissî noûtron «tot bon» rede l'ârma.
Lè couson, lè dote
lè pouâire et lè dèsespoi
sant lè z'einnemi que, tsô poû,
no clliennant vè la terra
et no fant à venî puffa dèvant la camârda.

Dzouveno l'è clli que s'èbahye et s'èmerâcllie
Ye intrève, quemeint l'einfant qu'on ne pâo acâisîa «Et apri ?»
Ye anece lè fé
et trâove lo dzoûyo âo djû de la vià.

Vo z'îte asse dzouveno que voûtra fâi.
Asse vîlyo que voûtron dote.
Asse dzouveno que voûtra confience ein vo-mîme
asse dzouveno que voûtron l'espoî.
Asse vîlyo que voûtron «l'ètà moindro».

Vo resterâ dzouveno tant que vo sarâ accutâre.
Accutâre à cein que l'è bî, bon et grand.
Accutâre âi mèssâdzo de la natûra,
dâi dzein et dâo «pas botsî».

Se n'on dzo voûtron tieu vindrâi à ître mosu
pè lo «vère tot ein nâi» et rondzî pè la revolta,
que Diû pouésse avâi pedyî de voûtra l'ârma de vîlyo.

ÉHRÈ ZÔÈNO

André Lagger, Ollon, patois de Chermignon (VS)

Le zôveintôra yè pâ ôna corchèta dè la vià,
yè h'ôna rôteúna, ôna quièssiôn dè volôntâ,
ôna deuspôjeussiôn a éïmazenâ, ôn gran coûr ;
fâ dè corâzo è éhrè dègôrdéc,
pâ éhrè ôn càca tsâsse !

Ôn yèin pâ viò por aï
vèhôp ôn par d'an;
ôn yein viò porchèin quié ôn a caponà.
Lè j'an fan dè plis a la pé ;
abandonâ la zoué dè véïvre, ravâze l'ârma.
Lè malièincôréc, lè dòto,
lè crénte è lè mànquye d'èspouêr
chôn lè j'ènèméc, quié tsâpôc
nô fan corbâ lè rén pè têrra
è ènén pôoussa dèvàn quiè môréc.

Zôèno yè hléc quié chè rèbôyè è admîre
chein quié yè mèrveilloù.
Dèmànde, comèin lo capiòt « È apré ? ».
Afrònte chein quié arréïve
è troûve la zoué ou jouà dè la vià.

Éhè ôtàn zôèno quiè voûhra fouè.
Ôtàn viò quiè voûhro dòto.
Ôtàn zôèno quiè vo crèreú ein vo-mîmo,
ôtàn zôèno quiè voûhro èspouêr.
Ôtàn viò quiè voûhro léfio (dèfaliénse, dècorazèmèin).

Carnaval de Sion.
Photo Bretz, 2010.

Vo chobrèreú zôèno tan quié vo areú bôn coûr,
tan quié vo fareú einteinchiôn a chein quié yè bò, bôn è gràn,
tan quié vo rèchèvreú lè mèchâzo dè la campàgne,
dè l'òmo è dè l'eunivêr.

Ôn zor, fôche voûhro coûr einfônsà
dein la nét è rônjià pè l'orgouè,
pouîche Djiô aï pedjià dè voûhra ârma dè viossèt.

ÉITHRE ZÓVOUEÙNO

Gisèle Pannatier, patois d'Evolène (VS)

Lù jyeùnùsse, l'è pâ oun tèïn dè la vyà,
L'èth oùnna móda dè pèïnchà, oun travâ dè la volontà,
oùnna kalùtà dè l'ënvènchyòn, oùnna fòòche dóou kou,
kan lù korâzo gânye la pouîre,
l'ènvùde dè l'avèntùra lo pléijì
dóou bùnéije.

Oun vùn pâ vyòl pò chèïn ke n'a
vèhoùk tann è tann dè-j-ànss;
oun vùn vyòl pàske n'a dèjèrtà chounn igdé.
Lù-j-ànss tsìlyon la pê;
lachyè koûrre chounn igdé tsìlye l'âma.
Lù pochouèïn, lù dotànse,
lè krèïnte et lù dèjèspouê
chon lù-j-ènèmìk kù, tòkòlìn,
no fann klyìnnà koùntre tèrra
è vènì dè poùksa dèvàn kè lù mòò.

Carnaval d'Evolène. Photo Cadouot, 2013.

Zóvoueùno è chù kù ch'èthònne è ch'èntsànte.
Dèmànde koùme lù mèïnnó kouryóouk : «È pouèthe apré ?»
è troûve la jyoué óou jyouà dè la vyà.

Éithe tan zóvoueùno kè lù voûthra fouê.
Tan vyòl kè lù voûthra dotànse.
Tan zóvoueùno kè lù konfyànse èn vó
tan zóvoueùno kè lù voûthr' espouê.
Tan vyòl kè lù voûthra lànye.

Chobrèréiss zóvoueùno tan jyoù kù pourréi rèchèvéi
Rèchèvéi chèïn k' y'è byó, bon è grô.
Rèchèvéi lè mèchâzo dóou moùndo,
dè l'ómo et dè chèïn ke vo dèpâche.

Oun zò, lù voûthre koù vùnyìche a chè lachyè mouêdre
pè lo lâche mè èn pé è ronjyè tan kè bàlye lyeùtt,
pouìche lù Bon Jyoù avéi pùjyà dè la voûthr' âma d'anchyàn.

ÉHRÈ ZÔÈNO

Raymond Ançay-Dorsaz, patois de Fully (VS)

La dzevëgnëche l'è pâ on tin dè la via,
l'è n'afire d'èchpri, d'éfo, dè vouolontô,
na kalité dè noutr'è chondzèri, u d'émouochon ardante,
le kouorâdze kè dépâche la vargouognèri,
la râbië dè l'avanture chu l'invaï dè konfô.

Te veïn pâ vioeü pouor chin kë
t'â vètchu on grô par d'an.
t'âruv'è vioeü pouorchin kë
t'â pâmi le tcheu ardan.
Li j'an tè fon dè rid'è chu la pé ;
mi, lâts'è l'idéal, è, tè rid'è… l'âme.
Li pouorchin (1), *li dout'è, li pén'è,*
li pouäir'è, è pouaï, li déjèchpoi,
chon li j'ènëmi kë tè fon,
tsôpou, korbâ teïnk'è bâ pè tère…
è, te chari poeüshië…dèvan kè dè mouëri.

Carnaval de Savièse.
Photo Bretz, 2014.

Ché kë l'è, dzevëne, l'a li jouaï fran étonô, è, lëyin.
min le maïnô kouorioeü : « dèk l'è ? …Apri ? »
I voeü to chavaï di tsouj'è, to le tin,..
chè troeüve kontin dè la via di mouomin.

T'i atan …dzëvëne kë t'â la foué,
atan vioeü kë t'i mëdza…pè li pouorchin (1),
dzëvëne min la konfiyanche kë t'â, in tè,
atan dzëvëne kë ton èchpoi,
atan vioëu kë ton dékouoradzèmin,

Te chari dzëvëne teïnk'è kan te chari uvé…â ***to****,*
uvé a chin kë l'è fran bîo, bon, è, éfa (2),
uvé i mèchâdz'è dè la natëre,
dè l'omouë è, dè l'Infini.

Chë on dzo t'â le tcheu mouéju,…pouorchin kë…
te vaï... to, pè le kroué bië è, kë te fi to, in n'étin kroué,
kë le Bon-Djiu l'ûch'è pëdjia dè tou n'âme…dè vioeü !

Notes (1) *le (li) pouorchin* = le (les) soucis; en patois de Fully, le mot plus moderne «*chouchi*» est utilisé aussi. (2) *éfa* = effarant, éblouissant (adjectif adverbial invariable).

ÉTRÉ DZOOUÉNÓ

Anne-Gabrielle Bretz-Héritier, patois de Savièse (VS)

I jenèse l'é pa oun tin da vya,
L'é cakyé tsóouja dé ou'espri, da vóouonta,
L'é oun bënfé dé ou'emajenasyon, chin kyé n'oun réchin,
Ona batale dou córadzó chou a jyin·na,
dou go da décóouêcha chou ou'amour dou byin.nétré

Oun vën pa vyou pó ai
vecou oun bon par d'an;
oun vën vyou paskyé n'oun cri pa méi a chin kyé n'oun an.mé.
É j-an plichyon a péi;
rénonchye a chin kyé n'oun an·mé plichyé ou'ama.

É sousi (é cachatéita), é douté,
é pouiré é é décóradzémin
chon é j-ën.nemi kyé, dousémin,
nó jé fan côrba contre têra
é ini pousa déan a mò.

Dzoouénó l'é ché kyé ch'étouné é ch'émèrvélé.
I demandé, cómin ou'infan kyé l'é pa chantéfé, « É apréi ? »
I dzooué avouéi ó tin kyé paché
é trououé a jooué ou dzoua da vya.

Vou'éité ochi dzoouénó kyé chin kyé vou'éi fooué.
Ochi vyou kyé chin kyé vó dóta.
Ochi dzoouénó kyé chin kyé vó vó j-infya,
ochi dzoouénó kyé chin kyé vó atindré.
Ochi vyou kyé can vou'éité abatou.

Vó réistéréi dzoouénó tankyé vó charéi rechivre.
Réchivre chin kyé l'é byó, bon é gran.
Réchivre chin kyé ënsenyon i natora,
ómó é ou'infini.

Che oun dzò vóoutre coo fori mouêe
pé ó crouéi é róoudjya pé ó brote,
ky'i Boun Djyo pooueché ai pitchya dé vóoutra ama dé vyou.

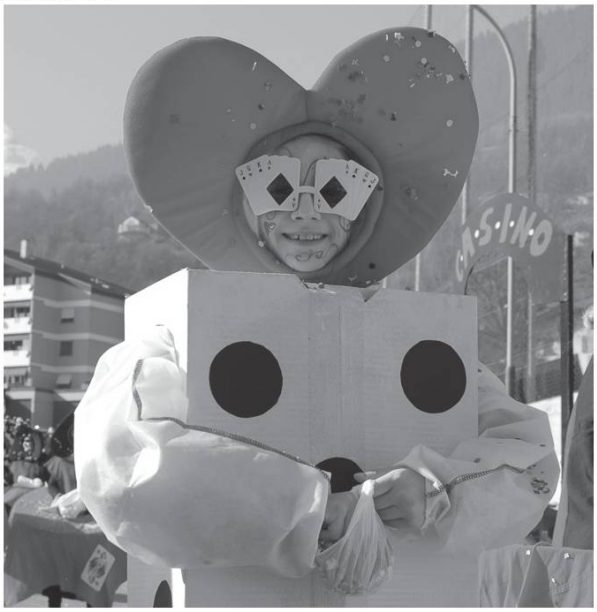
ÉTRÉ DZOOUÉNÓ

Julie Varone-Dumoulin, patois de Savièse (VS)

Etré dzoouénó l'é pa oun pachadzó da vya,
l'é ona fason d'étré, l'é chin kyé n-oun ou étré,
chin kyé n'oun ch'emajené, ona foche dé ou'espri,
ona vitouéra dou córadzó chou a timidita / jyin.na,
dou go dou reskye chou ou'amo dou byin·étré.

N'oun vën pa vyou
paskyé n'a vecou tan d'an;
oun vën vyou paskyé n'a pa méi
dé j-ënvedé.
É j-an plichon a péi;
pa méi ai dé j-ënvedé pliche ou'ama.

É sousi, é dótó / é mafyansé,
é pouiré é é décóradzémin
chon é j-enemi kyé, piti a piti,
nó jé fan nó j-abótchye contre a têra
é ini pousa déan a mò.



Carnaval de Savièse.
Photo Bretz, 2011.

Dzoouénó l'é ché kyé ch'étouné é che mé ën joué.
I ëntèrvé cómin ou'infan couryou: « É apréi ? »
I prin tòte chin kyé aroué
é che redzooué dou dzoua da vya.

Vou'éité ochi dzoouénó kyé chin kyé vó cridé / kyé vóoutra foué.
Ochi vyou kyé chin kyé vó dóta / kyé vó dótó.
Ochi dzoouénó kyé vóoutra confyanse ën vó-méimó,
Ochi dzoouénó kyé chin kyé vó espéra.
Ochi vyou kyé vóoutre décóradzémin.

Vó réistéréi dzoouénó tankyé vó charéi couryou d'aprindré.
Kyé vó anméréi chin kyé l'é byó, bon é gran.
Kyé vó acoutéréi chin kyé djyon i moundó,
ou'ómó é i chyèoue.

Che oun dzò vóoutre coo vajeché étré mouêe
pé ó décóradzémin é róoudjya pé a révòrta / maonéitété,
ky'i Boun Djyo l'aeché pitchya dé vóoutra ama dé vyou.

ÉTRE ZÓEUNÓ

Alphonse Dayer, patois d'Hérémence (VS)

Le jioneusse i'è pâ oun moman dè la via
i'è thoun èta d'espric, oun effè dè la volountâ
óna kalitâ dè l'imajinachion, óna graucha èmochion
chin k'on gâgne aoú corâzo chou la vergógne,
dou gó dè ch'avintórâ chou lo lan-mâ dou troua bien

Oun vïn pâ viouc por aei
véhou oun pâr d'an ;
oun vïn viou po chin k'oun a dèjèrtâ ch'oun idéal.
Lè j'an crèpon la pé:
renounchieu a choun troua bien crèpe l'âma.
Lè j'èthinche, lè dótó
lè crinte è lè dèhorazèmin
ch'on lè j'enemic ke, doucemin
nó fan corbâ countre la tèrra
è ini poussa dèan kè mouric.

Zóeunó i'è ché ke ch'ethoun-ne è ke i'è countin
i'è chè ke dèmande, comin l'infan jiamî próou nóreic «E apré?»
provoke lè j'èthinche
è troue la juê ou jua dè la via.

O chéde caji zóeunó ke oúthra fouê.
Caji viouc ke oúthró dótó.
Caji zóeunó ke outhra counfiance in vouó
caji zóeunó ke outhra espèrance.
Caji viou ke o chéde abasteic.

Vouó choubrèrei zóeunó por autan k'ó charei capâblo d'aprécieu.
Capâbló d'aprécieu chin ke i'è biô bon è grau.
Capâbló d'afoutâ chin ke di le natóra,
dè l'ómó è dè chin ke i'è jiamî forneic.

Che oun zo oúthre kiau vajiche êthre mouê
pè lè crouei j'idé è rôjia pè lo cynisme,
pouiche adon le Bon Jioú aei pijia dè outhra âma dè viouc.

ÎTRE DZOËNO

Maurice Michelet, patois de Nendaz (VS)

Ître dzouëno é pâ rin qu'oun tin derën à chàvoua vyà,
ét oûna fasson de moujâ, de féire chin qu'oun û,
oûna fasson de dînâ, oun gran rechintemin
ét i corâdzo quye pâche pèr chû a jéyna
ét i pachyon dû noé quye te fé atchyë a tsaœû dû derën

Oun vën pâ vyô po aey vécû oûn par d'an;
oun vën vyô pör aey achyâ tséire chin qu'oun ouey.
Éj an ryàndon o fron;
achyë plâ chin qu'oun ouey crœûje ârma.
Chin que noje derîndze, que noje fé dotâ
é pouîre é é dejèspouè
Chon lou quyë, tsapou,
noje fan doblâ contre tèra
é törnâ ën poeûsse déan
que de mûrî

Carnaval de Savièse.
Photo Bretz, 2013.

Dzouëno é ché que che chorprin,
que vey é bèe tsoûje
Demànde coûme i crouè
jaméi chou « É apréi ? »
I che bâ contre chin qu'ey arûe
i trûe choun pléyjî û djoà da vyà

Vo éite atan dzouëno que chin que vo créire.
Atan vyô que chin que vo dotâ.
Atan dzouëno que chin que vo aey ën vo
atan dzouëno qu'i oûtro espouè.
Atan vyô qu'i oûtro dejèspouè.

Vo chobreréi dzouëno pindin quye vo charey acœutâ.
Véire chin qu'é byô, bon é gran.
Acœutin chin qu'é ëntô de vo,
Acœutin éj ömo é méi yuîn ouncô

Ch'oun dzo i oûtro cou che âche mouèdre
p'o crouéi é rodjyà p'o metchyïn
contä chû ché qu'ét énâ réi po aey pitchyà da oûtra vyëla ârma.

Itre é chobra dzauene

Philippe Antonin, patois de Conthey (VS)

A jieuneche è pa rinkie on tzemin dè a via
To chin chè pache din a tita, echpri è avoui a vohontau.
Fau todzo vérè du j'émadze o mèdeu, pa chè achié trautchié pè è maleu.
Vouarda o corade dè brétchié todzo dè noaè tzouje, dè noé pfiji
Fire dè j'afire chin aé todzo pouère de chin kiè peu éni apri.

On arue pa vieu d'apri è j'an
mi paskiè on a ubvo, perdu tote è veretabve reijon dè vivrè.
Avoui è j'an ia dè markiè chu a tchière;
dè rèdes min è vieude ponme,
to u to du joué, du dzoute to ba pè o cou.
On chè fi dè chauchi po rin è on a pouère de to.
Tote leu tzouje no fan mauja a chta terra
kiè no j atin tui meimamin eni peuthe dèvan dè mauri.

O dzauène è ché kiè chétonha e chémervèie.
Ché kiè dèmande todzo min on infan… è apri ?
A tzakiè èvènemin troa a jouè u djiua d'a via.

Vo ita aché dzoène kiè voutra fouè.
Aché vieu kiè vo pouère è vo dota.
Aché dzauène kiè voutra confianthe in vo.
Aché dzauène kiè to vo j'eschpouère
Aché vieu kiè tui vo j'abatemin

Vo charè todzo dzauène tin kiè vo j'akiutèrè to chin kiè biau, bon è gran.
Akiuta è chè rapèa è mèchade d'a nataure du j'ome è dè infini.

Chè on dzo, voutro kieu
fouché mouè
pè o dèjespouè u roudjié
pè dè chauchi;
kié o Bon Djio prinjiéche
petchia de voutre ame
dè pouro vieu.

Carnaval d'Evolène.
Photo Cadouot, 2013.

ÈITRÈ DZOUVËNE

Madeleine Bochatay, patois de Salvan (VS)

La joeunèche l'è pâ on tin dè la vya,
L'è chin k'on a in téta, chin ke vin a moujâ,
L'è l'èmâdze k'on ch'in fé, l'è l'èmóchon,
L'è le korâdze ke ne fé to oujâ :
Lachie chin k'on a è parti
a l'avintërè.

Carnaval de Savièse.
Photo Bretz, 2009.

On vin pâ vioeu po avèi vëtchu
li-j-an li-jon apré li-j-âtre.
On vin vioeu kan on a pâ mé
la vàla dè kontinuâ.
Li-j-an fon plèitâ la pé,
ple volè chè chovèni fé plèitâ l'èspri !

Li chouchi, la pouèire, le désespoi
chon li mófajin ke, tsopou,
ne fon korbâ vè la tèrra,
èitrè mô dèvan kè mouri !

On è onko dzouvëne kan on revouâde avoué plèiji le dzo ke vin,
K'on ch'intiétè d è ché ke vin apré.
Kan on chè bâ kontre la malinparó
Kan on è kontin d'avèi la vya.

Voue-j-éte dzouvëne che voue-j-èi la fouèi.
Voue-j-éte vioeu kan voue krède ple in voue-mémoue.
Voue-j-éte dzouvëne kan tornè la konfianche,
kan voue koncharvâ l'espoi.
Voue-j-éte vioeu kan vous motrâ ple dè jouèi.

Voue chobrèré dzouvëne tin ke voue voeudré rèchèivrè,
rèchèivrè chin ke l'è byó è bon por tui
rèchèivrè chin ke vin dè la natërè dè vèr ne,
ke vin dè tote dzin è dè to louà.

Ke le Bon Dyu voue prèjarvëchè dè la mouèirche
doeu chinblalon è di tarétse
kâ, chin, l'è le ple chiu moyan d'èitrè vioeu.

EÎTRÉ DZEVOUEUNE

Gilbert Bellon pour Lou tré nant, Troistorrents (VS)

Eîtré dzevoueune l'é pa on teim de la ya
Sein l'é dein la teîta, é fau vola
De bain la mouesa ,na groussa émochon
D'ava gagna deu corrâdzo su la creînta
On go d'éprova deu novei su l'amou deu confo

On vain pa yeeu po ava vécu on pâ d'an
On vain yeeu po ava plhacau
de feîré sein qu'on âmé
Lous an gueûrlon la pei

De feîré sein qu'on âmé
mashiétte l'âme
Lé préocupachon,lou dôté
Lé creînté et lou déséspoi
Son lous ennemi que,tsopou
No fan pentché su la tépa
Et venain de la peûsha
devan de mouëri

Baby-foot géant,
carnaval de Savièse.
Photo Bretz, 2006.

Dzevoueûno l'é cei que l'é ébaya et imbalau
E démande quemin l'infan dzamei contein « Poi aprei ? »
L'a poîré de rein de cein que peeu areva
Et treuve deu plaisi au dzoi de la ya

Vos eîté asseu dzevoueûno que voûtra foi
Asseu yeeu que voûtro dôto
Asseu dzevoueûno po îtré sûro de sé
Preeu yeeu po ava pamei deu go a la ya

Vo seubréra dzevoueûno le tein que vos étcheutéra
Etcheuta cein que l'é brâvo, bon et gran
Etcheuta cein que la térra no di
De l'ômo, yau la ya l'a main de beûné

Se on dzo voûtre coueu va se feîré mârdré
Pei on nion et roudja pei teûté lé crouille tsouse
Que Diu sein fîssé mau de voûtre âmé de yeeu.

ÉTRE JOUINNO

Roger Viret, patois de l'Albanais-Moye (F) - 3e version

Étre jouinno, y è pâ lamê on momê d'la vyà,
y è dyê la téta k'è s'tin ; fô volai yu rèstâ,
fô savai s'adaptâ, s'intèrèssî à s'kè s'passe utò d'sai,
fô prêdre son korazho à douè man pè shanpâ lé sa vargonye,
fô pâ avai pò d'fére l'badî è d'abandnâ sô ptyou plyézi.

On dévin pâ vyeu avoué lôz an,
ê konten lé saizon;
on dévin vyeu kant onn abandnè sô révo d'êfan.
Lôz an flyapaisson la pé.
À rnonsî à s'k'on trovâve brâvo, on s'êgreubonne.

Lé pinsîre, lô balan,
lé pò è lô tò d'shamnyula,
y è to sê k'no fâ, à shâ pû
s'aboshî v'la têra
è tonbâ ê peufa byêhn avan dè défni.

Réstè jouinno rli k'sâ tozhö s'étnâ è s'émarvèlyî,
É kè démande tozhö m'onn êfan glyavan « È apré ? »
É fâ fron dvan lôz évènamê
è s'arguilye à vivre sa vyà.

Vo rèstrî jouinno tan k'o gardrî la fyansa dè vtronn' êfansa,
Vo sarî vyeu tan k'o rèstrî su l'balan.
Vo rèstrî jouinno tan k'o sarî dcho d'vo,
tan k'o varî la vyà du bon koûté.
Vo dévindrî vyeu à feûrsa d'vo dékorazhî.

Vo rèstrî jouinno tan k'o sarî archaivre,
tan k'o sarî vz émarvèlyî,
tan k'o sarî vz intèrèssî à to s'kè toshe la neura,
l'omo è l'univê'.

S'on zhò vo chêtî k'oz îte apré vo fére gropâ
pè l'nai è dèmnyi on kakadêpî,
alo' kè Dyu prènyèze pityà dè vtra vyélyonza.

ÉHÈ DZEVÉÒ

Anne-Marie Bimet, patois d'Hauteville-Gondon, Savoie (F)

Éhè dzevéò, y'é pò kè on passadzò dè la vya,
y'é an dispòzichon dè l'èspri, i tén' du vòlère,
y'é an fahon dè yarh la vya, dè sè lòché tòtché tak u fon du kour,
y'é kin lò kòadzò prin lò dèssu su la peur,
y'é kin lò gousse dè mòdò a l'avinteûa prin lò dèssu su l'én'vya dè rèstò a s'akoutò.

On sè fè pò vyu
pè lò nonbrò duz an ;
on sè fè vyu pask'on a lòcha én' dèlò sò ki vò fachèye alò.
Luz an vò grelon la pèle ;
vriyé lò kòhò a so ki vò fachèye alò, vò fè l'òrma tòta grelò.
Kin on sè fè dè bila, k'on é pò cheûr dè sè,
kin on sè fè peur, k'on dèmòèye,
tò sin, i vò balyè mòl, tò bén' deuye,
i vò kòrbè dou la tèra
i vò fè vòz alardò én' puha, dèvan kè mouhè.

Âl é dzevéò, sè ki s'ètounè è ki s'èmarvèlyè.
Kòmè lò kròè ki n'a jamè preuye, tòdzò a dèmandè « È pouè apré ? »
A sè poustè én' fahi duz événamin
è a trouvè sa dzòè kom'i sa.i pè on dzoua.

Vò sédè òche dzevéò kè vouha fòè
òche vyu kè vouhu dòtò.
dzevéò tin kè vò sédè cheûr dè vò,
dzevéò tin kè vò gardòdè èspòar.
Vò saé vyu kin vò bòchéé lu brè.

Tin k'on gòrdè luz u gran uvér, i vò mantén' dzevéò.
Uvér a s ky é bèle, a s ky é bon, a s ky é gran.
Uvér dèvan la nateûa, dispòzò a l'akoutò,
a akoutò lò pi bon dè l'òmò è sò ki lò dèpòssè.

Sè, tò pè on dzòrh, vòz avò lò kour pi kè bon
a sè dèkòò, a tòdzò tò dènigrò kòm'on mèkouideuye,
kè Djeu pouchissè prindrè én' pitcha vouh ârma dè vyu rénétan.